La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1958 N° 8

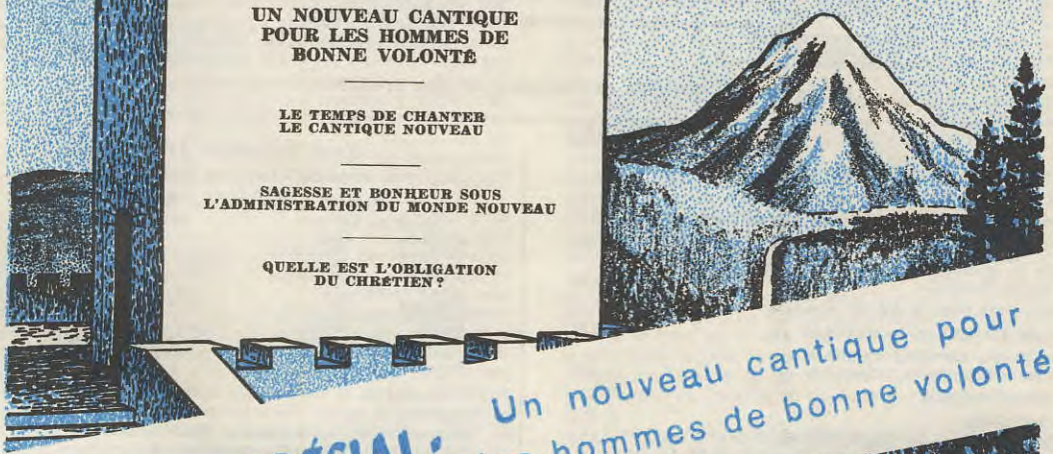
Périodique bimensuel

UN NOUVEAU CANTIQUE POUR LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

LE TEMPS DE CHANTER LE CANTIQUE NOUVEAU

SAGESSE ET BONHEUR SOUS L'ADMINISTRATION DU MONDE NOUVEAU

QUELLE EST L'OBLIGATION DU CHRÉTIEN ?



NUMÉRO SPÉCIAL: Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté	115
Le temps de chanter le cantique nouveau	118
Sagesse et bonheur sous l'administration du Monde Nouveau	122
Préparez-vous pour la fin du monde	123
Quelle est l'obligation du chrétien?	125
La morale des membres d'église et des hommes sans confession	126
Questions de lecteurs	127
Communications	128
Textes quotidiens pour mai	128
Eprouvez votre mémoire	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant **la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

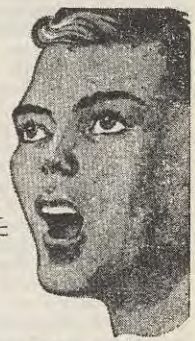
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI 15 avril 1958 № 8

UN NOUVEAU CANTIQUE pour les hommes de bonne volonté



UN PROVERBE vieux d'environ trois mille ans dit: « Celui qui ôte un vêtement un jour de froid est comme du vinaigre sur du nitre et comme un chanteur qui dit des chansons à un cœur attristé. » (Prov. 25: 20, *NW*). Le monde entier a le cœur attristé au spectacle des troubles actuels et à la pensée des menaces de l'avenir. Les personnes préoccupées ne sont pas d'humeur à chanter. Cependant il est un chant ou cantique capable de réjouir tous les cœurs, sans distinction de nationalité. C'est un cantique nouveau que les générations passées n'ont pas eu le privilège de chanter. Si les hommes sont de bonne volonté à l'égard du créateur extraordinaire du chant en question, ce dernier aura pour effet de les remplir de joie et d'ardeur, de les consoler et de bannir leur tristesse. Quand ils connaîtront ce cantique, ils n'auront d'autre désir que de l'entonner. Cela leur vaudra la santé, autrement dit le salut.

[2] Ce cantique n'est pas seulement un chant nouveau pour ceux qui ont commencé de l'entonner mais son Auteur sera indubitablement quelqu'un de nouveau pour beaucoup de ceux qui entendent ce thème neuf. L'Auteur et le Compositeur de ce cantique est celui dont on a voulu cacher le nom dans le monde entier afin que les hommes demeurent dans l'ignorance à son sujet. Cependant le nom était connu du premier homme créé il y a environ six mille ans. C'est Jéhovah, le Créateur non seulement d'un cantique nouveau mais aussi des cieux et de la terre. Tout cantique de la part du Créateur est important et signifie la vie et le bonheur. Par l'entremise d'un de ses écrivains il dit: « Je suis (Jéhovah), c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. » C'est de cette façon qu'il put nous donner un cantique véritablement nouveau qu'aucun autre compositeur ne fut capable de nous fournir, et c'est pourquoi il dit encore aux hommes de bonne volonté:

[3] « Chantez à (Jéhovah) un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, îles et habitants des îles! Que le désert et ses villes élèvent la voix! » — Es. 42: 8–11.

1. Quel cantique convient de nos jours, malgré Proverbe 25: 20? Quel est son effet sur ceux qui l'entonnent?
2, 3. a) Pourquoi le nom du compositeur sera-t-il nouveau pour beaucoup? b) Pourquoi peut-il nous donner un cantique vraiment nouveau et que nous dit-il à ce sujet?

[4] En quel sens ce cantique est-il nouveau? On peut se poser cette question à la pensée de ce qu'un roi sage a dit il y a des milliers d'années: « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise: Vois ceci, c'est nouveau! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés. » (Eccl. 1: 9, 10). Même la terrible bombe à hydrogène, dont la première explosion eut lieu en 1954, n'est rien de nouveau. Depuis des milliards d'années, donc avant l'apparition de l'homme, le grand Créateur Jéhovah fait exploser de l'hydrogène dans le soleil, et ce sont ces explosions d'atomes d'hydrogène qui nous fournissent la lumière sur la terre. S'il « n'y a rien de nouveau sous le soleil », ce n'est pas à dire qu'il ne peut y avoir rien de nouveau, rien de nouveau au delà du domaine naturel, autrement dit dans le domaine spirituel. Quand il disait qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, le sage roi Salomon parlait des choses du monde physique et des affaires ordinaires des hommes sur qui brille le soleil. Il venait de dire ceci:

[5] « Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau... Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent. Toutes choses sont en travail au delà de ce qu'on peut dire; l'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre. » — Eccl. 1: 4–8.

[6] Une chose nouvelle d'ordre physique n'est pas nécessaire sous le soleil. Mais Jéhovah est au-dessus du soleil, car il est le Dieu très-haut. Il est capable de créer des choses nouvelles au-dessus du soleil, autrement dit dans le domaine spirituel invisible et également dans les affaires spirituelles ayant un rapport avec les hommes. De cette manière il peut nous donner les faits pour le thème d'un chant entièrement nouveau dont la signification glorieuse doit nous ravir de joie. Etant tout-puissant et inépuisable dans la production de choses nouvelles à notre intention, il nous a donné un tel cantique.

4, 5. A la pensée d'Ecclésiaste 1: 9, 10, pourquoi peut-on se demander comment il est possible que ce chant soit nouveau? Où, cependant, peut-il y avoir des choses nouvelles?
6. Pourquoi Jéhovah est-il en mesure de nous donner un nouveau chant et, en conséquence, qu'a-t-il fait?

[7] Peu après l'apparition de l'homme Jéhovah Dieu nous a donné le thème directeur du nouveau cantique de notre temps. C'était au temps où l'univers avait besoin d'une promesse de bonne espérance. Notre premier père humain venait de pécher, quoiqu'il fût au jardin d'Eden, le paradis de délices, et qu'il eût tout ce qu'il fallait pour continuer à vivre éternellement dans la perfection et la liberté comme un fils de Dieu. Par le moyen d'un serpent sa femme avait été amenée à manger du fruit défendu. Elle détermina ensuite son mari à en manger aussi et à transgresser le commandement de leur Père céleste. Avant de prononcer la sentence de la mort éternelle sur eux en châtiment de leur désobéissance volontaire, Jéhovah s'adressa à la cause première de ce drame, au grand tentateur Satan le Diable. Dieu lui parla comme s'il était le serpent, disant: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). La « femme » dont parlait Dieu n'était pas la pécheresse Eve, la femme d'Adam, mais la sainte femme dans le ciel, l'organisation universelle des saints anges, la femme organisation de Dieu, capable de donner naissance à quelque chose de nouveau pour le dessein de Dieu.

[8] En soi les paroles adressées par Dieu au serpent étaient quelque chose de nouveau pour la terre. C'était la première prophétie divine dite en présence de l'humanité. Elle annonçait que, selon la volonté divine, il y aurait guerre entre Satan le Diable et l'organisation céleste de Dieu, entre la postérité de Satan et celle de la fidèle femme ou épouse du Très-Haut. Qui remporterait la victoire? L'écrasement de la tête devait donner la victoire. En conséquence, la postérité de l'organisation universelle divine, quoique blessée d'abord au talon, sortirait vainqueur, réalisant la première prophétie divine faite aux hommes. Cela a certainement dû être une grande consolation pour les esprits membres de la femme symbolique de Dieu, sa fidèle organisation angélique qui est mariée à Dieu et lui est soumise. Quelle serait la postérité de la femme, de quelle façon serait-elle produite, comment devait-elle être blessée au talon et comment écraserait-elle néanmoins la tête de son ennemi? Voilà les questions qui excitèrent l'intérêt de tous les membres loyaux de la femme céleste de Dieu. Ils se mirent aussitôt à observer l'accomplissement de la prédiction édénique, le fondement de toutes les autres prophéties faites à l'humanité.

[9] La règle divine étant qu'« aucune prophétie ne peut être un objet d'interprétation particulière », Adam et Eve ne purent comprendre ni interpréter la prophétie de Jéhovah. Satan le Diable en fut également incapable, bien qu'il soit une puissante créature spirituelle supérieure à l'homme en qualité de vie, en pouvoir et en intelligence (II Pierre 1: 20, 21). Après qu'Adam et Eve furent, en châtiment, bannis du paradis d'Eden pour mourir, ils engendrèrent des enfants. Poussés par un intérêt égoïste en la promesse divine relative à la postérité d'une certaine femme, Adam et Eve la dirent à leurs enfants. C'est ainsi que l'intérêt pour la prophétie commença à se répandre parmi les hommes.

[10] Des hommes égoïstes se présentèrent comme la postérité promise dans l'espoir d'acquérir par une telle revendication de la puissance et de s'élever au-dessus de leurs semblables. Caïn fut le premier-né de l'humanité. Quand Abel, le deuxième fils d'Adam et d'Eve, obtint l'approbation divine pour avoir offert à Dieu un sacrifice animal fourni par son troupeau de brebis et non une offrande sans vie des produits du sol, Caïn tua son frère de peur qu'il ne le supplantât à titre de postérité possible. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » Ainsi Abel nous parle comme le premier témoin fidèle de Jéhovah, car tel est le nom que la Parole écrite donne à Abel. — Héb. 11:4 et 12:1.

[11] La première prophétie divine par l'entremise d'un homme vint par Hénoc ou Enoch, descendant d'Adam à la septième génération. Hénoc avait foi en Jéhovah Dieu et devint ainsi un témoin du Très-Haut. Il devint également un ancêtre de la Postérité promise, à laquelle il prenait intérêt. Avant sa mort Hénoc fut amené par inspiration divine à rendre témoignage au sujet du dessein de Dieu d'infliger un châtiment ou d'exécuter le jugement sur tous les impies, la postérité du grand Serpent, Satan le Diable, cela au temps marqué pour l'écrasement de sa tête (Jude 14, 15). Il ne fut pas permis aux ennemis d'Hénoc de le faire mourir comme Caïn fit à Abel, car Dieu enleva cet homme de la scène terrestre, et « il ne fut plus ». Pourquoi? Parce qu'« avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu ». (Héb. 11:5.) Dieu ne le prit pas au ciel, parce que la voie devant y mener des pécheurs nés d'Adam n'avait pas encore été frayée.

[12] La route nouvelle et vivante pour entrer dans les cieux très saints ne fut ouverte que 3072 ans après Hénoc. Avant cette époque la parole suivante était vraie: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jean 3:13; Héb. 9:6-8; 10:19-22). Le mystère ou saint secret concernant la façon dont cela aurait lieu s'ouvrit à l'intelligence humaine après que l'accomplissement du dessein divin eut fait un grand pas en avant après la disparition d'Hénoc, le prophète de Jéhovah.

LA LIGNÉE DE LA POSTÉRITÉ PROMISE

[13] Le descendant d'Adam à la dixième génération et qui devint un ancêtre de la Postérité promise fut Noé, petit-fils de Metuschélah, l'homme qui connut une longévité sans précédent sur la terre: il vécut 969 ans malgré sa condition de pécheur sous le coup de la sentence de mort (Gen. 5: 25-32). Par la foi Noé attendait la venue de la Postérité de la femme de Dieu. La postérité n'apparut pas aux jours de Noé mais il y eut une grande exécution du jugement divin sur la postérité de l'ennemi de la femme de Dieu, sur la postérité du grand Serpent, Satan le Diable. L'acte d'exécution fut un déluge universel, produit par la chute des eaux tournant bien au-dessus de la terre comme une voûte. Elles tombèrent sans arrêt quarante jours et quarante nuits. Le monde antédiluvien fut détruit, mais Noé et sa famille, justes et craignant Dieu, survécurent à la fin du monde impie d'alors.

[14] Le Dieu tout-puissant les protégea ainsi que des représentants de nombreux genres d'animaux et d'oiseaux dans une arche ou coffre immense bâti par Noé ayant foi en Dieu et obéissant à son ordre. On dit que cette arche se trouve toujours sur le mont Ararat en Turquie, sur lequel elle se posa après la décrue des eaux du déluge (Gen. 6:1 à 8:4; Héb. 11:7; I Pierre 3:20). Croyons aujourd'hui à ce fait qu'est le déluge, en ayant la même foi que Noé, car le salut de cet homme et de sa famille, lesquels furent protégés de

7. Quand l'univers eut-il besoin d'une promesse de bonne espérance et pourquoi? De quelle femme Dieu fit-il alors mention?
8. Pourquoi les paroles de Dieu au serpent étaient-elles quelque chose de nouveau? Que se mirent à observer les membres loyaux de la femme de Dieu?
9. Que ne pouvaient faire les créatures au sujet de cette prophétie mais comment l'intérêt pour cette prédiction se répandit-il parmi les hommes?
10. Comment cette prophétie a-t-elle pu avoir un effet sur Caïn meurtrier d'Abel?
11, 12. a) Quel rapport Hénoc eut-il avec la Postérité promise? b) Pourquoi Hénoc ne monta-t-il pas au ciel quand Dieu l'enleva?
13. Quel lien y a-t-il entre Noé et la Postérité promise? Qu'est-ce qui eut lieu aux jours de Noé?
14. Pourquoi faut-il croire aujourd'hui au salut de Noé et de sa famille lors de la destruction diluvienne?

la destruction qui marqua la fin d'un monde impie, est une image de la façon dont les hommes de bonne volonté actuellement vivants seront maintenus en vie par la puissance protectrice de Jéhovah lors de la fin qui marquera prochainement la disparition du présent monde corrompu, et entreront dans le monde de la justice. — Mat. 24:36-42.

[15] Lequel des trois fils de Noé, qui survécurent à la fin avec leur père, Jéhovah choisit-il pour qu'il fût un ancêtre de la postérité promise de sa femme céleste? Ce fut Sem; et à titre de preuve ce dernier reçut la bénédiction spéciale de Dieu par son père Noé: « Béni soit (Jéhovah), Dieu de Sem, et que Canaan (fils de Cham) soit leur esclave! » (Gen. 9:18-26). Sem vécut des centaines d'années après le déluge et vit celui de ses descendants d'où devait sortir la Postérité promise et par qui une bénédiction viendrait sur les hommes de bonne volonté de toutes les familles ou nations de la terre. Il est possible que Sem ait même prononcé la bénédiction divine sur cet homme de foi nommé Abraham.

[16] Dieu choisit le Sémite Abraham à cause de sa foi au seul vrai Dieu vivant. Il éprouva la foi d'Abraham en lui demandant de quitter son pays et d'aller dans une contrée au sud-ouest vers laquelle Dieu le conduirait. Quand Abraham partit sous la conduite divine et entra dans l'ancienne Palestine, il devint le digne héritier de la promesse de Jéhovah: « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi (se béniront par toi, *NW*). » (Gen. 12:1-3). Notre désir d'avoir une part éternelle à la bénédiction devrait nous faire suivre l'histoire des descendants d'Abraham, sans égard au fait qu'Abraham était un Sémite ou un Hébreu. Ce qui compte, c'est qu'Abraham fut fidèle à Dieu, le Père de la Postérité de la Promesse, et ainsi la vie terrestre de la Postérité promise devait venir par une descendante lointaine d'Abraham.

[17] De tous les fils d'Abraham, c'est le fils unique que lui donna Sara qui fut choisi par Dieu pour figurer dans la lignée. Pour préfigurer que la postérité de la femme de Dieu serait blessée au talon par le grand Serpent et sa postérité, Jéhovah ordonna à Abraham d'immoler ce fils reçu miraculeusement et nommé Isaac. Avant qu'Abraham eût pu accomplir le sacrifice, Jéhovah arrêta le bras de l'homme et dit: « L'ange de (Jéhovah) appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par moi-même, parole de (Jéhovah!) parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (Par ta postérité toutes les nations de la terre se béniront certainement, *NW*). » (Gen. 22:15-18). Voulons-nous nous bénir dans la Postérité promise de Jéhovah? Alors, quand le mystère ou saint secret de l'identité de la Postérité est résolu en ce qui nous concerne, il nous faut l'accepter avec joie et actions de grâces, même si elle dut descendre d'Abraham l'Hébreu de la lignée de Sem.

[18] Des jumeaux d'Isaac, Jacob seul montra la véritable foi ardente en Jéhovah Dieu et sa précieuse promesse. Jéhovah lui apparut en conséquence dans des visions et lui promit que la bénédiction de toutes les nations viendrait par sa lignée. Jéhovah ne fut pas embarrassé par le fait que Jacob avait douze fils, mais par eux il produisit les douze tribus d'Israël, Israël étant le nouveau nom de Jacob, nom donné par Dieu. Mais de laquelle des douze tribus sortirait la Postérité? Jéhovah fit prononcer à Jacob, sur son lit de mort, cette bénédiction sur son quatrième fils Juda: « Juda est un jeune lion... Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (Gen. 49:9, 10). C'était là une bénédiction concernant un royaume. Elle montrait que la tribu de Juda devait fournir le chef royal appelé à tenir le sceptre et le bâton souverain et qu'il serait le Lion de la tribu de Juda (Apoc. 5:5). A lui appartiendrait le droit de se faire obéir par toutes les familles et nations de la terre. Celui-ci devait être la Postérité.

[19] Ce fut 293 ans après que Jacob mourant, ou Israël, eut prononcé cette bénédiction sur Juda que Jéhovah Dieu fit entrer les douze tribus d'Israël dans le pays qu'il avait promis à leur ancêtre Abraham. Des siècles plus tard, sur la demande des Israélites, Dieu établit sur eux une royauté. Le premier roi était de la tribu de Benjamin. Après la mort de ce souverain Dieu accomplit la bénédiction et mit un membre de la tribu de Juda sur le trône du royaume d'Israël, l'homme oint nommé David. En tant que souverain oint David était un messie ou Christ, mais cependant il ne fut pas la postérité promise à Abraham, ou la postérité de la femme de Dieu. David n'était pas sorti de la femme céleste de Dieu, son organisation spirituelle universelle. Mais David étant un combattant zélé pour la cause de la pure adoration et, partant, un fidèle témoin de Jéhovah, Dieu jura à David que la Postérité attendue depuis longtemps apparaîtrait dans sa lignée royale; voici les paroles divines: « J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume... Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » — II Sam. 7:12-16.

[20] Or en 607 av. J.-C. le royaume de la tribu de Juda et de la famille de David fut renversé et la ville royale tomba. Jusqu'à nos jours aucun homme de la famille de David n'a été rétabli pour régner à Jérusalem. L'alliance divine avec David a-t-elle échoué? Non; mais le Tout-Puissant préparait quelque chose de nouveau, quelque chose d'absolument différent de ce que les hommes attendaient. C'est par suite de cela que la route fut frayée pour que les hommes de bonne volonté vivant à notre époque puissent chanter le nouveau cantique d'une joie inexprimable. De la façon dont Dieu dirigeait les affaires il devint manifeste au temps marqué que le royaume éternel de la postérité promise de sa femme serait céleste, bien plus élevé que le royaume de David à la Jérusalem terrestre. Cependant, pendant six cents années après la destruction du royaume de la famille de David les Israélites fidèles s'attendaient à en voir la restauration à Jérusalem. Ainsi quelque chose de nouveau, de surprenant, leur était réservé.

DES CHOSES NOUVELLES MIRACULEUSES

[21] Pour que la Postérité royale promise apparût dans la famille d'Abraham et dans la lignée du roi David, elle devait naître comme Hébreu et d'une femme de la lignée royale de David. En même temps, pour être la Postérité de la femme de Dieu, il fallait que cette personne fût un membre de l'organisation spirituelle universelle. Cela signifiait quelque chose de nouveau dans l'histoire de l'univers. Cela signifiait que la Postérité devait descendre du ciel, hors du royaume invisible des personnes spirituelles. Dans un sens très réel, d'une manière directe, elle devait être un fils de Dieu, car aucun homme ne pouvait épouser la femme céleste de Dieu, ou épouse, et devenir le père de la Postérité promise. Dieu seul pouvait engendrer la Postérité.

[22] De quelle façon alors la Postérité descendit-elle du ciel pour devenir un homme? Cela s'opéra-t-il en ce sens qu'un des fils de Dieu se matérialisa ou s'incarna comme homme? Non; cela ne serait rien de nouveau, rien de différent, rien qui corresponde aux besoins du cas. Depuis le temps de l'expulsion hors du paradis d'Adam et d'Eve, des fils célestes

15. Lequel des fils de Noé fut choisi comme ancêtre de la Postérité? Lequel de ses descendants Sem put-il voir?
16. De quelle promesse divine Abraham devint-il l'héritier? Qu'est-ce qui devrait nous faire suivre l'histoire de ses descendants?
17. Comment fut-il préfiguré aux jours d'Abraham que la Postérité promise devait mourir? Que pouvons-nous donc faire par la postérité d'Abraham?
18. Auquel des fils d'Isaac Jéhovah accorda-t-il la bénédiction? Et comment une bénédiction du royaume fut-elle accordée à un certain petit-fils?
19. Comment David devint-il le roi d'où devait descendre la Postérité promise?
20. Quand Jérusalem tomba, qu'est-ce qui commença à devenir manifeste à propos du royaume de la Postérité promise, cela à la surprise des Juifs?
21. Par quelle lignée terrestre la Postérité promise devait-elle venir et pourquoi devait-elle cependant être vraiment un fils de Dieu?
22. Pourquoi la matérialisation d'un fils céleste de Dieu ne résoudrait-elle pas le problème de la filiation avec Abraham et David?

de Dieu se sont parfois matérialisés. Les chérubins que Dieu posta à l'est du jardin d'Eden pour garder le chemin de l'arbre de vie à l'intérieur se matérialisèrent par incarnation. C'est-à-dire qu'ils revêtirent miraculeusement leur personne invisible de chair visible, tangible. En revêtant ainsi la chair humaine conformément au dessein de Dieu le Juge, ces chérubins n'étaient pas pour autant des fils d'Adam et d'Eve. Ces chérubins matérialisés ne reçurent pas leur chair et leur sang d'Adam et d'Eve. Dans le cours du temps d'autres anges se matérialisèrent et apparurent à Abraham et au roi David, mais ils ne reçurent pas leur corps charnel d'Abraham ou de David, de façon à devenir la postérité d'Abraham et de David. Non, une matérialisation ou incarnation d'un fils de Dieu céleste ne résoudrait pas le problème. Quoi alors?

[23] Vers la fin de l'an 3 avant l'ère chrétienne l'ange Gabriel se matérialisa ou s'incarna. C'est ainsi qu'il apparut à une jeune fille juive non mariée nommée Marie de la lignée royale de David et lui dit: « Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le saint esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » Marie consentit à ce que Dieu se servît d'elle de cette façon miraculeuse, disant: « Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! » (Luc 1:26–38). Mais comment?

[24] Quelque chose d'étrangement nouveau eut lieu dans les cieux, bien au-dessus du soleil, bien au-dessus de notre domaine matériel. On ne vit plus le fils unique de Dieu parmi les fils célestes. Qu'était-il arrivé? Dieu avait fait sortir son fils principal du sein de sa femme ou organisation universelle céleste et l'avait fait descendre du ciel pour qu'il naquît enfant de la vierge Marie (Jean 3:16, 17). Le Fils bien-aimé de Dieu se dépouilla de toute sa gloire et de sa puissance céleste, renonçant même à son glorieux organisme céleste, à sa forme divine (Phil. 2:5–8). Dieu transféra alors la force vitale de son fils du ciel dans le sein vierge de Marie. Ainsi Marie conçut sous l'action du saint esprit ou force agissante divine et non à la suite de rapports avec un homme.

23. En quels termes Gabriel annonça-t-il à Marie sa maternité future?
24. Quelle chose nouvelle eut lieu au ciel afin que Marie pût concevoir le fils de Dieu dans son sein vierge?

[25] C'est peu après que l'état de Marie eut commencé à devenir visible que Joseph, un charpentier, de la lignée royale de David, obéit à l'ordre de Dieu et prit Marie pour femme pour sa protection. Ainsi, au temps marqué de Dieu, naquit un saint enfant, « Fils de Dieu », venu de sa femme ou épouse céleste. Il naquit créature humaine véritable dans la lignée royale de David, comme héritier de David. Comme il avait été le Porte-Parole ou la Parole dans le ciel, ce qui eut lieu miraculeusement est décrit en ces termes: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » — Jean 1:14.

[26] Cette description ne dit pas que le Fils de Dieu avait toujours son corps céleste et qu'il s'était simplement matérialisé ou incarné ou revêtu de chair, n'est-ce pas? Non; elle dit que le Fils céleste de Dieu a été fait chair. Il devint un simple homme, mais un homme saint ayant un Père céleste exempt de péché, donc restant le Fils de Dieu sans péché. Aussi lisons-nous: « Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme. » (Gal. 4:4) « ... qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté...) » — Rom. 1:3, 4.

[27] C'était là quelque chose de glorieusement nouveau et également une incomparable expression de l'amour de Dieu pour les hommes de bonne volonté. Pour attirer l'attention sur cette chose nouvelle et miraculeuse — la naissance d'un enfant parfait, sans péché, mis au monde par une vierge — et aussi pour avoir des témoins de cet événement de bonne nouvelle, Dieu envoya son ange aux bergers près de Bethléhem, là où David lui-même avait été berger, pour leur dire: « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » C'était également une bonne nouvelle pour le ciel, aussi une multitude de l'armée céleste apparut aux bergers, louant Dieu et disant: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée (ou parmi les hommes de bonne volonté)! » (Luc 2:10–14). Cet événement ne se renouvellera plus parmi les hommes. L'héritier légitime de la royauté et du trône de David était né sans péché, et cela posa le fondement pour l'accomplissement d'autres glorieuses choses nouvelles.

25. Avec quelle nature le Fils de Dieu naquit-il de Marie?
26. Pourquoi alors le Fils de Dieu n'était-il pas une incarnation?
27. a) Comment Dieu suscita-t-il des témoins de la naissance de son fils? b) Cela fut-il également une bonne nouvelle pour le ciel et quel fondement fut posé?

DANS sa perfection divine Jésus atteignit, en tant qu'homme, l'âge de trente ans. Alors un grand changement eut lieu dans sa vie. Il cessa son occupation de charpentier à Nazareth et fut baptisé par Jean au Jourdain. Sa conception dans le sein de Marie avait été un miracle d'un nouveau genre, mais maintenant se produisit une chose nouvelle encore plus grande pour le faire entrer dans une vie spirituelle, son but étant le ciel, sa demeure originelle.

[1] Quand Jésus sortit des eaux baptismales, « voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». (Mat. 3:13–17.) Entendu de Jésus et de Jean, Dieu parla des cieux pour dire que Jésus baptisé était son fils. Cela prouvait que Dieu avait maintenant engendré Jésus par sa force agissante ou esprit pour qu'il devînt de nouveau un Fils spirituel du Très-Haut, donc plus qu'un simple fils humain comme Adam l'avait été au paradis d'Eden. Dieu oignit alors Jésus de son esprit comme l'héritier légitime du roi David, mais en vue d'un trône plus élevé et plus glorieux que celui de David, à savoir le siège à la droite de Dieu sur son trône céleste (Ps. 110:1, 2; Mat. 22:41–45; Héb. 10:12, 13). Jésus demeura encore dans la chair pendant trois ans et demi, cependant il était une « nouvelle créature », un fils de Dieu spirituel oint. — II Cor. 5:17.

[2] Après quoi Jésus s'en alla prêcher un nouveau message au peuple de sa mère humaine, aux Juifs ou Israélites. C'était le message d'un nouveau gouvernement sur l'humanité:

1, 2. Sur quelle route Jésus fut-il placé à l'âge de trente ans et quel était son but? b) Comment Jésus devint-il alors plus qu'une créature humaine?
3. Comment Jésus prêcha-t-il un nouveau message? Quel douloureux accomplissement de prophétie cela produisit-il?

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Jean-Baptiste avait prêché un message semblable pendant six mois avant Jésus, mais Jésus pouvait l'annoncer avec un sens que Jean ne pouvait alors lui donner. Jésus prêcha que le royaume des cieux était proche parce que lui-même était présent comme Celui que Jéhovah avait oint pour le trône céleste. Jésus envoya également de nombreux disciples annoncer le même message aux Juifs (Mat. 3:1, 2; 4:17; 10:1–7; Luc 10:1–9). La prédication du message fit que Jésus fut blessé au talon par le Serpent, Satan le Diable, et sa postérité.

[4] Croyant que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant, et le « Roi d'Israël », les disciples furent grandement troublés quand Jésus fut mis à mort sur un poteau de supplice par ses ennemis en l'an 33, au lieu d'être couronné comme roi siégeant sur le trône de Jérusalem (Mat. 16:16; Jean 1:49). Ils ne comprenaient pas les prophéties divines relatives à la postérité de la femme de Dieu, que la Postérité devait d'abord être blessée au talon avant de régner en roi et écraser la tête du Serpent. Le troisième jour après la mort de Jésus, son père céleste accomplit une nouvelle chose qui confond notre imagination à cause de « la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir ». (Eph. 1:19–21.) Il y avait eu des résurrections opérées par les prophètes de Jéhovah et également par Jésus, mais jamais il n'y eut une résurrection comme celle qui fut accomplie sur Jésus mort (Héb. 11:35; Jean 11:1–44). Pourquoi non?

[5] Les résurrections précédentes avaient ramené à la vie des personnes qui moururent plus tard par suite de l'imperfection et de la sentence de mort. Le Dieu tout-puissant ressuscita son Fils instantanément à la perfection de la vie céleste. Dieu ressuscita Jésus non pas comme homme mais comme esprit, Jésus « ayant été mis à mort dans la chair mais ayant été rappelé à la vie dans l'esprit ». (I Pierre 3:18, *NW*.) Dieu le ressuscita immortel, donc affranchi de la mort et revêtu de l'immortalité (Rom. 6:9, 10; I Cor. 15:42–54). La résurrection de Jésus fut le commencement de la « première résurrection ». (Apoc. 20:6.) Elle était vraiment nouvelle!

[6] Par cette magnifique démonstration de la toute-puissance divine, un nouvel immortel apparut au ciel. Jéhovah est immortel, étant Dieu « d'éternité en éternité ». (Ps. 90:2.) Il venait maintenant d'accorder cette incomparable récompense de l'immortalité et de l'incorruptibilité à son fidèle Fils unique, Jésus-Christ. Dans les quarante premiers jours après sa résurrection, Jésus se matérialisait et apparaissait à ses disciples. Puis il monta au ciel, apparut devant son Père céleste et lui présenta la valeur de son sacrifice humain. Par ses mérites, les péchés de tous ceux qui croyaient au Fils de Dieu pouvaient être remis; ils étaient pour ainsi dire lavés par le sang de l'Agneau de Dieu sans péché.

[7] Le fondement était ici posé pour une nouvelle nation. A l'exception d'un reste de croyants juifs, la nation d'Israël selon la chair rejeta le sacrifice et la messianité de la Postérité de la femme de Dieu. Israël se montra ainsi digne d'être rejeté par Dieu. Juste avant de mourir en témoin de Jéhovah, Jésus déclara que la maison d'Israël et son temple à Jérusalem étaient abandonnés de Jéhovah, ses sacrifices animaux n'ayant plus de valeur pour Dieu. Le temps était venu où Dieu devait produire sa nouvelle nation, l'Israël spirituel, composée de Juifs intérieurs, circoncis de cœur par l'esprit de Dieu, peu importe ce qu'ils étaient extérieurement par suite de leur naissance.

4. Pourquoi les disciples furent-ils troublés à la mort de Jésus? Quelle nouvelle chose Dieu accomplit-il alors?
5. Pourquoi n'y avait-il jamais eu de résurrection comme celle de Jésus?
6. Pourquoi, alors, un nouvel immortel apparut-il dans les cieux? De quoi bénéficient les croyants grâce à ce qu'il présenta au ciel?
7. Quel fondement fut posé? Pourquoi le temps était-il venu pour cette pose?

[8] Le jour vint où cette nouvelle nation devait être produite. Le jour de la Pentecôte Dieu fit à ses premiers membres ce qu'il avait fait à Jésus après son baptême au Jourdain. Par l'entremise de Jésus, assis à sa droite au ciel, Jéhovah répandit son esprit sur les 120 disciples qui attendaient dans une chambre haute à Jérusalem. C'est de cette façon qu'il les engendra pour devenir ses fils spirituels, une nation sainte de « nouvelles créatures » sous Jésus-Christ leur Tête. Par cet esprit il les oignit également pour prêcher le royaume de Dieu et pour être cohéritiers avec Jésus de ce royaume céleste. Ils furent ainsi admis dans l'alliance pour le royaume (Luc 22:29, *NW*). Pour se montrer dignes d'une couronne et d'un trône dans ce gouvernement céleste, il leur fallait marcher fidèlement sur les pas de Jésus-Christ jusqu'à leur mort dans la chair afin de pouvoir, au temps marqué de Dieu, participer à la « première résurrection » pour la vie immortelle avec leur Tête Jésus-Christ. — Rom. 8:16, 17; Apoc. 2:10.

[9] La nation de l'Israël selon la chair ayant été rejetée par suite de son refus d'accepter la postérité de la femme de Dieu, l'alliance ou contrat national que Jéhovah avait contractée avec elle par l'intermédiaire du médiateur Moïse fut supprimée. Le sacrifice humain du Fils de Dieu fournit le sang nécessaire pour mettre en vigueur une nouvelle alliance basée sur des promesses divines nouvelles et meilleures et apportant la véritable rémission des péchés, à condition de se repentir (Héb. 8:7–13; 10:9–18). Ainsi avec la nouvelle nation de l'Israël spirituel qu'il avait engendrée de son esprit, Jéhovah contracta une nouvelle alliance par le Christ immolé comme Médiateur. Dieu admit aussi la nouvelle nation dans son alliance pour le royaume éternel, pour lequel les membres doivent sacrifier leur vie humaine pour toujours. — Luc 12:32; II Tim. 2:11, 12.

[10] A cette nouvelle nation de l'Israël spirituel Dieu dit par l'entremise de Pierre: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2:9). La nouvelle nation avait donc le devoir de porter les fruits du royaume promis. Pour produire ces fruits, tous ceux ayant été oints comme membres de la nation sortirent pour annoncer le Royaume. Leur prédication s'effectuait d'une façon apparemment nouvelle: ils prêchaient de maison en maison et non pas seulement publiquement.

LE TEMPS EST VENU POUR CHANTER LE NOUVEAU CANTIQUE

[11] Existe-t-il à notre époque des membres de cette nouvelle nation? Oui. Il y a un reste de membres oints de l'esprit ayant l'assurance divine qu'une place leur est réservée dans le royaume céleste. Bien qu'ils soient les restes d'une nation, la nouvelle nation de l'Israël spirituel, ils ne sont pas membres des Nations unies. Les quatre-vingt-un membres de cette organisation montrent qu'ils ne veulent pas de la nouvelle nation, mais le reste de la nation de Jéhovah n'a jamais demandé à y entrer. Les Nations unies appartiennent à ce monde, qui court à sa perte prochaine. Le reste de l'Israël spirituel appartient au monde nouveau fondé sur le Roi céleste Jésus-Christ. Le présent monde doit passer à notre époque. Le nouveau doit demeurer éternellement.

[12] Quarante-quatre ans déjà se sont écoulés depuis 1914. Depuis cette date les maux et les douleurs de ce monde se sont multipliés. Le moment est-il venu de s'affliger avec ce vieux monde? Non, au contraire. Le moment est venu de chanter un cantique nouveau! Avant ce jour terrifiant pour l'humanité, le Créateur divin de la musique fait entendre cette invitation: « Chantez à Jéhovah un cantique nouveau! Chantez à Jéhovah, vous tous habitants de la terre! Chantez

8. Comment fut produite la nouvelle nation? Dans quelle alliance royale fut-elle admise? Pourquoi ses membres doivent-ils être fidèles jusqu'à la mort?
9. Que conclut Jéhovah avec elle, par l'entremise du Christ-Médiateur? Quel en était le grand avantage? Pour quoi devaient-ils sacrifier leur vie humaine?
10. En quels termes Pierre attira-t-il l'attention sur leur royauté? Comment portèrent-ils des fruits?
11. Que reste-t-il de la sainte nation de Dieu? Pourquoi aucune tentative ne fut-elle faite pour entrer aux Nations unies?
12. Pourquoi le temps n'est-il pas de s'affliger avec ce monde accablé?

à Jéhovah, bénissez son nom, de jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut.» — Ps. 96:1, 2, *NW*.

[13] De quelle façon un cantique nouveau peut-il être chanté à Jéhovah par les hommes de bonne volonté dont les anges ont fait mention dans leur chant il y a dix-neuf siècles, à la naissance de Jésus? Qu'est-ce qui est nouveau? Où est le nouveau thème? Aux jours terrestres de Jésus, il y a dix-neuf siècles, le message étonnant: «Le royaume des cieux est proche» avait été publié dans tout le pays d'Israël. Quand la Postérité de la femme de Dieu, ointe pour être Roi des rois, fut ressuscitée dans l'esprit et entra de nouveau dans les cieux, ses disciples oints sur la terre obéirent à son ordre et prêchèrent le royaume en tous lieux, essayant d'atteindre toutes les nations (Mat. 28:19, 20; Actes 20:25). Mais les prédicateurs du Royaume ne savaient pas alors quand ce dernier naîtrait au ciel pour prendre le gouvernement de toute la terre et de tous ses peuples. — Apoc. 12:1–10.

[14] Mais maintenant nous le savons! Oui, nous le savons effectivement! Non par les connaissances humaines ou par la science du XX[e] siècle, qui ne tient aucun compte du royaume promis de Dieu. Mais Jéhovah Dieu nous a montré les preuves. Sinon, comment pourrions-nous être informés de la naissance céleste d'un gouvernement divin? Moins de deux mois avant que Jésus montât au ciel et que l'ange eût dit aux disciples spectateurs qu'il reviendrait de nouveau, Jésus lui-même donna une prophétie sur la fin du présent monde. Dans cette prédiction il dit à ses disciples les signes devant apparaître à notre époque et grâce auxquels les hommes de bonne volonté sauraient qu'il est venu dans son royaume céleste et qu'il a commencé de régner au milieu de ses ennemis. En voyant ces signes apparaître à la fois dans les révélations bibliques et dans les événements mondiaux, ils sauraient que le royaume était né dans les cieux et que Jésus avait été intronisé, couronné!

[15] Ceux qui doutent n'ont qu'à lire Matthieu, chapitres 24 et 25, Marc, chapitre 13, Luc, chapitre 21, et Apocalypse, chapitre 6, pour se convaincre que ces signes ont fait leur apparition avec l'année 1914, et maintenant le présent monde marche à sa ruine lors de la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:14, 16). Se basant sur les données de la sainte Bible et sur les dates absolues de l'histoire mondiale, des calculs furent effectués déjà en 1877 et publiés par l'étudiant de la Bible qui devint le premier éditeur du périodique *Watch Tower*. L'année trouvée à la suite de ses calculs faits dans la prière fut l'année de la Première Guerre mondiale, oui, l'année 1914. La date annoncée a été imprimée, donc incontestable!

[16] Avant cette année inoubliable, les chrétiens publièrent la bonne nouvelle du royaume de Dieu qui venait. Depuis cette année, Dieu a fourni le thème d'un nouveau cantique. Car en 1914 le Père céleste et la Source du gouvernement théocratique fit naître ce glorieux royaume en intronisant et en couronnant la Postérité de sa femme, l'Héritier de l'alliance ayant été conclue avec David pour le royaume éternel. C'était là vraiment quelque chose de nouveau. La naissance de ce gouvernement messianique mit en œuvre une nouvelle organisation dirigeante pour tout l'univers, pour les anges et pour les hommes. Elle produisit la partie capitale de l'organisation universelle de Jéhovah, et tous les saints anges et tous les hommes de bonne volonté doivent se prosterner devant elle, selon le commandement de Dieu. Il n'y a jamais rien eu de semblable dans l'univers. Ce fut une bonne nouvelle pour tout l'univers. Ainsi en 1914 le bon message du royaume de Dieu à venir n'avait plus sa raison d'être. Le message que les chrétiens oints de l'esprit doivent prêcher doit désormais être le message du royaume de Dieu *venu*. Ce doit être le message du royaume de Dieu né, établi dans les cieux et dominant sur tous ses ennemis au ciel et sur la terre. Voilà le thème joyeux d'un nouveau cantique à Jéhovah, car Dieu avait prévu et fourni tous les éléments de ce chant.

[17] Dans sa prophétie Jésus annonça que ses disciples oints devaient chanter et chanteraient ce nouveau cantique. Après avoir mentionné la Première Guerre mondiale avec les famines, les épidémies, les séismes et les persécutions religieuses, tous éléments marquant le commencement de la fin de ce système de choses, Jésus déclara: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Comme nous sommes au temps de la fin depuis 1914, la bonne nouvelle du royaume nouveau-né est-elle prêchée à toute la terre habitée, même en Russie communiste et dans les pays satellites?

[18] Les centaines de millions de personnes qui sont touchées par la bonne nouvelle du Royaume, par la prédication publique et par la proclamation de maison en maison, sont toutes obligées de répondre affirmativement. Qui effectue cette prédication? Les témoins de Jéhovah de notre temps. Parmi eux se trouve un reste de chrétiens oints, pleinement voués, héritiers du royaume céleste, mais ces derniers sont entourés de centaines de milliers de personnes de bonne volonté.

[19] Tous obéissent au commandement divin: «Chantez à Jéhovah un cantique nouveau.» Ainsi que cela fut annoncé dans Apocalypse 14:1–5, ce reste des 144 000 héritiers du royaume céleste apprit et chanta, le premier, le «cantique nouveau». Mais déjà le nouveau cantique est devenu bien connu de centaines de milliers d'auditeurs, et ces gens de bonne volonté viennent chanter à toutes les nations: «Jéhovah est roi.» (Ps. 96:10, *NW*). Depuis 1914 le règne de Jéhovah s'étend même vers la terre, cela au moyen de son Roi intronisé Jésus-Christ.

[20] Le temps approche rapidement, par conséquent, où la Postérité régnante de la femme de Dieu doit écraser la tête du grand Serpent Satan le Diable et toute sa postérité diabolique dans le ciel et sur la terre. Avant ce grand dénouement par l'écrasement du mal mais juste après la naissance du Royaume dans les cieux, tandis que la Prémière Guerre mondiale faisait rage sur la terre, une nouvelle chose troubla la paix du ciel. L'image prophétique de cet événement inhabituel nous dit: «Il y eut guerre dans le ciel.» C'était entre le Roi nouvellement installé et soutenu par ses saints anges et le grand Dragon, le Serpent originel, appuyé par

13. Pourquoi posons-nous une question à propos d'un nouveau thème de chant? Sans savoir quoi a-t-on prêché pendant des siècles?
14, 15. a) Pourquoi ce défaut de connaissance n'existe-t-il plus aujourd'hui? b) Quand les signes prédits firent-ils leur apparition? Comment la date avait-elle été calculée des années auparavant?
16. Comment un changement dans le message devint-il nécessaire en 1914? A quoi fut-il pourvu pour chanter?
17, 18. En quels termes Jésus annonça-t-il que ses disciples oints chanteraient ce nouveau cantique? Qui le chante, ainsi que doivent le reconnaître des millions de personnes?
19. Selon la prophétie, qui devait, le premier, entonner ce cantique? Qui s'est joint à eux pour entonner ce chant?
20. Après la naissance du Royaume quelle autre chose nouvelle eut lieu au ciel? Par conséquent, de quoi parle encore le nouveau cantique?

ses anges impurs, sa postérité démoniaque. Finalement les anges victorieux sous les ordres du Roi des rois firent entendre ce chant: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:7-12). Le grand Serpent et sa postérité démoniaque sont furieux parce qu'ils savent que dans très peu de temps la Postérité victorieuse de la femme de Dieu doit écraser la tête du Serpent lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Ce nouveau cantique parle de cette guerre au ciel et de la victoire du Christ.

[21] Les anciens cieux de Satan et des démons sont en voie de disparition. Bientôt les hommes ne seront plus sous leur oppression démoralisante. Les nouveaux cieux de Jésus-Christ, avec ceux de ses disciples qui l'ont rejoint par la « première résurrection », sont en train de régner, et ne détruiront les ennemis qu'après que tous les hommes de bonne volonté auront été rassemblés dans le grand chœur du cantique nouveau, aux côtés du reste oint de chanteurs. Toutes ces personnes attendent le plein établissement d'un monde nouveau sur les ruines de ce vieux monde. Elles ont présentes à l'esprit ces paroles de l'apôtre Pierre: « Tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:12, 13). Le monde à venir des nouveaux cieux et de la nouvelle terre est aussi un élément du thème du nouveau cantique à Jéhovah.

[22] Mais écoutez! Avez-vous entendu ce remarquable passage dans ce cantique absolument différent? Quoi? Eh bien, quelque chose qui ne pouvait être chanté dans les générations du passé pendant au moins quatre mille deux cents ans. C'est quelque chose qui commença d'abord à être prêché et entendu depuis la naissance du Royaume en 1914. C'est quelque chose que les membres oints du reste chantent aux hommes de bonne volonté depuis 1918. Cette chose a fait rire d'incrédulité des millions d'hommes mais cela a réjoui les humains de bonne volonté affligés de cœur et leur a ouvert une joyeuse perspective dont ils verront la réalisation. Il s'agit de ce fait scriptural révélé selon lequel une grande foule de personnes de bonne volonté actuellement vivantes ne mourront jamais. Il se peut que cette foule non dénombrée comprenne des millions de personnes actuellement en vie. Nous ne savons pas exactement quand ceux qui seront rangés finalement du côté du Royaume sur le champ de bataille d'Harmaguédon se manifesteront pleinement.

[23] Mais pourquoi le cantique nouveau éveille-t-il dans le cœur des hommes de bonne volonté l'espérance de continuer à vivre sur la terre sans mourir? Nous rappelons-nous le fait historique qu'est la manière dont Noé et sa famille survécurent à la fin du monde impie d'alors et donnèrent à la famille humaine un nouveau départ dans le présent monde? Il est important pour les hommes de cette génération vivant depuis 1914 de se souvenir de ce miracle de Dieu. Pourquoi? Parce que dans Matthieu 24:33-42 Jésus inclut les paroles suivantes dans sa prophétie sur la fin de ce monde et sa propre venue dans son règne:

[24] « Quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme... Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. »

[25] Pendant notre veille nous avons vu tous les signes qui, selon la prophétie de Jésus, marquent le temps de la fin depuis 1914. Nous savons que nous sommes de la génération qui a vu se réaliser de nombreux signes prédits. Notre génération est donc celle qui doit les voir s'accomplir tous, selon la parole du Christ. C'est donc cette génération qui verra la fin de ce monde, ainsi que cela arriva aux jours de Noé. De même que Noé et les passagers de l'arche, sa famille et les animaux, survécurent à la fin du monde antédiluvien, de même, dans l'accomplissement de ce drame prophétique, il est des témoins de Jéhovah qui, comme Noé et sa famille, doivent survivre à la fin du présent monde. Les survivants de cette génération entreront dans le monde des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Le reste oint espère faire partie de ces nouveaux cieux, en mourant fidèle et en participant à la « première résurrection », comme ont fait les autres membres des 144 000 héritiers du Royaume.

[26] Les autres survivants de bonne volonté espèrent former la société terrestre du Monde Nouveau. En adorant continuellement Jéhovah Dieu et en obéissant à son royaume par le Christ, ils se montreront dignes du don de la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.[3] En conséquence de tels survivants terrestres de la guerre universelle d'Harmaguédon ne mourront jamais, mais ils habiteront pour toujours le nouveau paradis sur terre sous le règne de Dieu. Quelle ne sera pas leur joie d'accueillir les ressuscités sortant des tombeaux commémoratifs quand ceux-ci entendront la voix du Roi régnant! — Jean 5:28, 29, *NW*.

[27] Avons-nous lieu de nous montrer incrédules concernant toutes ces choses glorieuses contenues dans le cantique nouveau à Jéhovah? Non, mais en nous fondant sur sa Parole et en voyant l'accomplissement de ses prophéties, nous avons toute raison d'exercer la foi dans le nouveau cantique. Au sujet de Jéhovah Dieu il est dit: « Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apoc. 21:5). Cela lui sera agréable et nous obtiendrons sa faveur si nous croyons au nouveau cantique qu'il a composé. Cela lui sera encore plus agréable si nous prouvons notre foi en apprenant tous les éléments du cantique nouveau et en entonnons ce chant pour que tous l'entendent et pour que Lui-même l'entende.

[28] « Chantez à Jéhovah un cantique nouveau », tel est le nouveau commandement qui nous est donné aujourd'hui. Heureux serons-nous si nous y obéissons et chantons par amour et sans crainte. Cela signifiera notre salut et celui de tous les hommes de bonne volonté qui nous entendent et se joignent à nous pour entonner ce cantique à la gloire de Jéhovah Dieu et de sa Postérité promise, le Roi du monde nouveau.

---

21. Qu'attendent tous les chanteurs et qu'est-ce qui fait également partie du thème du nouveau cantique?
22. Dans le nouveau cantique quel passage est entonné depuis 1918, passage qu'il n'était pas possible de chanter pendant plus de quatre mille ans?
23, 24. En considération de quelles paroles de Jésus est-il important pour les hommes de cette génération de se rappeler le salut de Noé lors du déluge?
25. Pourquoi notre génération est-elle celle dont certains membres survivront à la fin du monde? Quelle est l'espérance du reste oint?
26. Comment sera-t-il possible aux autres survivants de vivre sans jamais voir la mort?
27. Pourquoi avons-nous tout lieu de croire au cantique nouveau? Comment serons-nous très agréables à Jéhovah en ce qui concerne ce chant?
28. Quels seront les effets de notre obéissance au commandement divin?

Sagesse et Bonheur

sous l'administration du Monde Nouveau

LES hommes qui veulent être libres, heureux et prospères sont toujours à la recherche d'un bon gouvernement. Pourquoi? La réponse est claire. Un bon gouvernement répand le bonheur, un mauvais gouvernement répand la misère. Ce principe est énoncé avec à-propos dans ces paroles: « Quand les justes gouvernent, le peuple est en liesse; quand les mauvais dominent, le peuple gémit. » — Prov. 29: 2, *Jé.*

Le monde nouveau sera rempli d'allégresse parce que son gouvernement sera absolument juste. En examinant la Parole écrite de Jéhovah nous trouverons d'abondantes preuves de cette vérité.

Un bon gouvernement existait aux jours de Salomon, roi d'Israël, tant qu'il fut fidèle à Jéhovah qu'il représentait en qualité de roi. Salomon mettait en pratique les principes qu'il avait appris de David son père qui le précéda sur le trône. David avait déclaré: « Un juste dominant sur les hommes, dominant dans la crainte de Dieu! C'est comme la lumière du matin, quand se lève le soleil, un matin sans nuages! Par ses rayons, après la pluie, l'herbe sort de terre. N'en est-il pas ainsi de ma maison avec Dieu? » Il est évident que la maison de Salomon était « ainsi avec Dieu », car chaque jour était un jour heureux pour ses loyaux sujets. Le récit déclare: « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon. » — II Sam. 23: 3–5, *AC;* I Rois 4: 20, 25.

La réputation de Salomon comme administrateur juste se répandit à travers tout l'ancien monde. Les étrangers qui le visitèrent pour se rendre compte par eux-mêmes virent bientôt que sa réputation était au-dessous de la réalité. La reine de Séba dit: « Je n'en croyais pas le récit avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux, et l'on ne m'en avait pas dit la moitié! Ta sagesse et ta magnificence surpassent ce que la renommée m'avait fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse! » Plus importante que ses paroles de louange fut la bénédiction qu'elle appela sur Jéhovah pour ce qu'elle avait vu. « Béni soit Jéhovah, ton Dieu, qui s'est complu en toi et t'a placé sur le trône d'Israël! C'est parce que Jéhovah aime à jamais Israël, qu'il t'a établi roi pour que tu fasses droit et justice (que tu rendes des décisions judiciaires et la justice, *NW*). » — I Rois 10: 7–9, *AC.*

Jéhovah méritait à bon droit d'être béni. Tout ce que Salomon possédait venait en don de Dieu. Dans sa jeunesse et son inexpérience, Salomon avait demandé à Jéhovah: « Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal! » Jéhovah répondit: « Voici... Je te donnerai un cœur sage et intelligent... Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton pareil. » — I Rois 3: 9, 12, 13.

LE PLUS GRAND QUE SALOMON

Aussi grand que fut Salomon, il en est un plus grand que lui. C'est le Christ Jésus, sur les épaules duquel repose le gouvernement de tout le monde nouveau. Il est « plus que Salomon », est-il dit de lui, « le plus élevé des rois de la terre », à cause des dons qu'il reçut du Dieu très-haut. Son administration apporte le bonheur à toute l'humanité obéissante. En fait, l'administration sage et juste de Salomon n'était qu'un pâle reflet de la parfaite administration du monde nouveau par Jésus-Christ. — Mat. 12: 42; Ps. 89: 28; Es. 9: 6, 7.

Le Christ est la personnification même de la sagesse. « Dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. » Prédisant les admirables qualités de l'administrateur du monde nouveau, Jéhovah déclara: « Et il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et une branche de ses racines fructifiera; et l'esprit de (Jéhovah) reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de (Jéhovah). Et son plaisir sera la crainte de (Jéhovah); et il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles; mais il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre. » — Col. 2: 3; Es. 11: 1–4, *Da.*

En l'année 1914, Jéhovah commença à administrer le monde nouveau en intronisant le Christ Jésus et en lui donnant pouvoir de régner au milieu de ses ennemis. Les effets bienfaisants de l'administration du monde nouveau ne tardèrent pas à être ressentis sur la terre. En 1919, le reste des membres du corps du Christ sur la terre furent délivrés de la captivité spirituelle dans la « Babylone » moderne, l'organisation mondiale de Satan. Ils furent constitués en une organisation de service pure et envoyés dans toute la terre pour répandre au loin la sagesse de Dieu, qui apporte le bonheur. Fidèle à sa promesse, Jéhovah se sert d'une seule organisation de service, appelée à juste titre « l'esclave fidèle et prudent ». La prospérité spirituelle de l'organisation visible de Jéhovah, aujourd'hui, est une preuve évidente de la manière prudente dont la classe de l'esclave a administré tous les « biens » du Roi. — Ps. 110: 2; Es. 48: 20; 6: 5–12; 52: 11–13; Mat. 24: 45, *NW.*

SAGES DISPOSITIONS

La connaissance exacte et la véritable sagesse sont les signes avant-coureurs du véritable bonheur. Il est écrit: « Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, et l'homme qui obtient l'intelligence! car son acquisition est meilleure que l'acquisition de l'argent, et son revenu est meilleur que l'or fin. Elle est plus précieuse que les rubis, et aucune des choses auxquelles tu prends plaisir ne l'égale: longueur de jours est dans sa droite, dans sa gauche richesse et honneur; ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paix. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent; et qui la tient ferme est rendu bienheureux. » (Prov. 3: 13–18, *Da*). Le gouvernement du monde nouveau a pris d'abondantes dispositions pour que l'humanité obtienne la sagesse plus grande que celle de Salomon. Par son représentant visible, la classe de l'« esclave fidèle et prudent », il a pourvu à deux des plus beaux périodiques qui existent aujourd'hui, à savoir, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ces périodiques contiennent la sagesse du Monde Nouveau. Leur lecture et leur étude apportent le bonheur du Monde Nouveau. Aucun autre périodique ne peut susciter une aussi forte espérance, une aussi ferme assurance de vie et de bonheur dans un monde nouveau affranchi de la misère.

D'autres sages dispositions de l'administration du Monde Nouveau sont les réunions où les trésors de connaissance et de sagesse spirituelles sont partagés gratuitement par tous les assistants. Ces réunions sont conduites dans les Salles du Royaume et les foyers des témoins de Jéhovah. Les gens

qui veulent réellement la sagesse ne restent pas chez eux. Le seul fait de lire pour se renseigner sur la sagesse ou d'en entendre parler dans leurs foyers ne les satisfait pas. Ils ressemblent à la reine de Séba. Elle avait entendu parler de la sagesse de Salomon dans son pays natal, mais cela ne lui suffit pas. Elle voulut voir par elle-même si tout ce qu'elle avait entendu était bien vrai. Après une enquête personnelle, elle se rendit compte qu'on ne lui avait pas dit la moitié de ce qui pouvait être connu. Il en est ainsi aujourd'hui de ceux à qui ce qu'ils entendent chez eux ne suffit pas. Ils font d'autres recherches en s'approchant le plus près possible de la source de la divine sagesse. Ils entrent en association avec la classe de l'« esclave fidèle et prudent » en allant à la Salle du Royaume ou au lieu de réunion proche de leur maison. Là, ils trouvent qu'on ne leur avait dit « que la moitié » de ce qu'il y a à apprendre. Ils augmentent leur bonheur en acquérant une plus grande connaissance de Dieu. Ils s'étonnent constamment des nouvelles choses révélées par Jéhovah au moyen de son organisation de service, sous la surveillance de Jésus-Christ qui est plus grand que Salomon.

On ne peut présenter de preuve plus grande de la sagesse du Monde Nouveau apportant un tel bonheur que les centaines de milliers de personnes qui assistèrent aux assemblées du « Royaume triomphant » des témoins de Jéhovah tenues en 1955 dans toute l'Amérique du Nord et l'Europe. Cette preuve vivante est fournie par le film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau », film créé par la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie. Il n'existe nulle part sur la terre d'autre groupement international qui jouisse d'un tel bonheur, aujourd'hui. Tout le mérite et tout l'honneur en reviennent à Jéhovah qui donna le trône du gouvernement du Monde Nouveau à son Fils, lequel gouverne avec une très grande sagesse, apportant le bonheur.

Cependant, le plus grand bonheur sous l'administration du Monde Nouveau ne vient pas du seul fait d'entendre et d'accepter les paroles de sagesse divine. Il existe un plus grand bonheur. L'apôtre Paul en parla aux hommes anciens de l'assemblée d'Ephèse. Il dit: « Il faut venir en aide aux faibles, nous souvenant des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Oui, c'est le moyen de combler la mesure de son bonheur. Reconnaissant que cela est vrai, le Roi Jésus-Christ ordonne à tous ses disciples de donner la sagesse divine avec autant de libéralité qu'ils l'ont reçue. Ils vont « donc, de toutes les nations fai(re) des disciples (faire des disciples de toutes les personnes des nations, *NW*) », répandant le bonheur au milieu d'un vieux monde de ténèbres. En tant que corps uni de ministres, ils forment une société du Monde Nouveau. Ils habitent dans un climat spirituel, rafraîchissant comme une aurore magnifique. « C'est comme la lumière du matin, quand se lève le soleil, un matin sans nuages. » — Actes 20:35, *Jé;* Mat. 28:19, *Jé;* II Sam. 23:4, *Cr.*

Pourquoi Jéhovah détruira-t-il le monde? Qu'a-t-il fait pour mériter un tel sort? Pouvons-nous échapper à la destruction?

« LA FIN complète de toutes choses s'est approchée. Soyez donc sains d'esprit et vigilants en vue de la prière. » Cet avertissement vital fut écrit par l'apôtre inspiré Pierre. Pour ceux qui s'enquièrent de savoir quelle « fin » et quelles « choses » il avait à l'esprit, l'apôtre éclaircit la question en donnant plus loin l'explication: « Le jour de (Jéhovah) viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. » C'est la fin complète du présent monde de méchanceté qui s'est approchée. Que ferons-nous? Comment agirons-nous? Où pouvons-nous trouver protection, et comment? Pouvons-nous échapper à la destruction? Et pourquoi faut-il que Jéhovah détruise le monde? Qu'a-t-il fait pour mériter un tel sort? De nombreuses questions viennent rapidement à l'esprit une fois que l'on se rend compte que la fin complète de ce monde méchant s'est approchée. — I Pierre 4:7, *NW;* II Pierre 3:10.

Beaucoup de personnes qui lisent les publications des témoins de Jéhovah sont d'avis qu'une trop grande place y est réservée aux désordres de la terre, à la proximité de la grande bataille d'Harmaguédon et à l'effroyable méchanceté régnant actuellement. Que l'on publie ou non quoi que ce soit à ce sujet, les difficultés sont là. Le peuple de Jéhovah ne les a pas amenées; il n'est pas responsable de leur existence actuelle, et il n'a pas voix au chapitre pour décider quand elles prendront fin. Cependant, il emploie son temps, sa force et son argent pour dire aux autres ce qu'elles signifient, non pour favoriser quelque plan ou organisation égoïste, mais pour aider ses semblables et accomplir la volonté de Dieu. Avez-vous jamais imaginé combien ce serait terrible si la fin du monde venait sans que vous en fussiez informé ou que l'occasion d'y échapper vous fût offerte?

Et pourquoi Jéhovah détruira-t-il ce monde méchant? La réponse est donnée en indiquant ses relations avec Israël. Il transforma cette terre magnifique en un désert affreux. Pourquoi Jéhovah fit-il cela? Il déclare: « La génération à venir, vos enfants qui naîtront après vous... toutes ces nations diront: « Pourquoi Jéhovah a-t-il ainsi traité ce pays? D'où vient l'ardeur de cette grande colère? Et l'on répondra: « C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de Jéhovah, le Dieu de leurs pères... ils sont allés servir d'autres dieux et se prosterner devant eux, des dieux qu'ils ne connaissaient pas et que Jéhovah ne leur avait pas donnés en partage. La colère de Jéhovah s'est enflammée contre ce pays, et il a fait venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre. » — Deut. 29:22, 24-27, *AC.*

Des centaines d'années plus tard, en 607 av. J.-C., cette destruction eut lieu finalement. Le prophète Jérémie avertit Israël à l'avance et, à ceux qui en demandaient la raison, il dit: « C'est que vos pères m'ont abandonné, dit Jéhovah; ils sont allés après d'autres dieux, ils les ont servis, ils les ont adorés, et moi, ils m'ont abandonné et n'ont pas observé ma loi. Et vous, vous avez fait pis que vos pères, et voici que chacun de vous suit l'opiniâtreté de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter. » (Jér. 16:11, 12, *AC*). Le Seigneur Jésus prononça le même jugement sur les faux adorateurs de son jour. « Serpents, race de vipères! comment échapperez-

vous au châtiment de la géhenne?... afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.» — Mat. 23:33, 35, 36.

L'ABANDON ACTUEL DE JÉHOVAH

Ce monde méchant des temps modernes a pareillement abandonné Jéhovah Dieu. Les nombreuses nations soi-disant chrétiennes ne le sont que de nom. La Parole de Jéhovah est mise de côté, l'adoration de Jéhovah, abandonnée. L'idolâtrie est partout. Les hommes n'écoutent pas l'avertissement. Ils sont rebelles. Ils refusent de renoncer à leurs voies abominables, de se détourner et de ne servir que le vrai Dieu. La prétendue chrétienté est coupable de tous les péchés commis par l'Israël du passé, péchés qui amenèrent la destruction bien méritée de Jérusalem en l'an 607 av. J.-C. et en 70 de notre ère. C'est pourquoi les jugements de Dieu sont aujourd'hui sur ce monde méchant.

Sa Parole prophétique, décrivant les péchés du peuple typique d'autrefois, s'applique maintenant avec une force plus grande aux nations du monde actuel. Notez comment les prophéties des Ecritures l'affirment: «Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattrai l'arrogance des tyrans.» «Ne me craindrez-vous pas? dit Jéhovah; ne tremblerez-vous pas devant moi... Mais ce peuple a un cœur indocile et rebelle.» «Le pays (la terre, *Bible de Jérusalem*) était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre.» (Es. 13:11; Jér. 5:22, 23, *AC;* Es. 24:5, 6). Les nations non seulement rejettent la vérité mais combattent Jéhovah, son Oint et le royaume du Christ, forment une conspiration pour contrecarrer le dessein de Jéhovah, deviennent des agents et des porte-parole de Satan, sont amies du mal, blasphémateurs, violateurs déloyaux d'alliance, moqueurs, ayant les apparences de la piété mais reniant sa puissance (Psaume 2; Es. 8:9–15; Apoc. 16:13, 14; II Tim. 3:1–7; II Pierre 3:3, 4). La condamnation à la destruction est donc décrétée avec juste raison sur toutes les nations, la chrétienté y comprise.

Quelle sera l'étendue de cette destruction? L'apôtre Pierre parle de «la fin complète de toutes choses» et de la destruction du monde entier. Jérémie prédit son ampleur en disant: «Ainsi parle Jéhovah des armées: Voici que le malheur va passer de nation à nation; une grande tempête s'élève des extrémités de la terre; et il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol.» (Jér. 25:32, 33, *AC*). Parlant de ce même événement dévastateur, Jésus déclara: «Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.» (Mat. 24:20, 21). Ainsi, les Ecritures décrivent d'une façon vivante la «fin de toutes choses» — destruction qui frappera toutes les nations.

LA CONDUITE SAGE

L'apôtre Pierre dit: «Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété.» (II Pierre 3:11, *NW*). Il écrit encore: «Soyez donc sains d'esprit et vigilants en vue de la prière.» (I Pierre 4:7, *NW*). Etre sain d'esprit signifie être sobre, avoir de l'empire sur soi-même, être tempérant. Cela signifie faire justice à son prochain, honorer et adorer convenablement Jéhovah Dieu. L'esprit agit sur tout ce que nous faisons, entendons et lisons, sur la façon dont nous conversons, dont nous prions, dont nous enseignons, prêchons, suivons l'intérêt dans les visites complémentaires, conduisons les études bibliques, affrontons l'adversité. Grâce à l'état sain de notre esprit, nous évitons la crédulité, la présomption, l'orgueil, la convoitise, le matérialisme, les excès et l'impatience. En ces jours où le monde est ébranlé jusque dans ses fondements, nous avons besoin d'équilibre, d'un bon état d'esprit. Sachez ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

«Soyez... vigilants en vue de la prière.» Etre vigilant signifie être éveillé, sur ses gardes. Comment cela peut-il être en vue de la prière? Le Seigneur Jésus dit: «Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.» (Marc 14:38). Le Diable est toujours en train de rôder pour détruire notre foi et provoquer la désobéissance et la déloyauté qui méritent la mort. Veillez de peur de tomber dans ses pièges trompeurs. Priez sans cesse tandis que vous guettez de nouvelles occasions de faire la volonté de Jéhovah et d'aider son peuple. Nous sommes dans les derniers jours. Soyez vigilant! Nous ne devons pas user de la prière à la légère. Nous parlons réellement au grand Créateur et Dieu très-haut de l'univers. Ne vous laissez jamais glisser dans un état de négligence à l'égard de la prière. C'est un précieux privilège.

Pour quoi prierons-nous? Pour l'honneur et la manifestation de la sainteté du nom du Père céleste, l'exaltation de son Fils-Roi, Jésus-Christ, pour que son royaume domine sur les nations, pour la disparition de tous les méchants, pour que la paix vienne par son monde nouveau, pour les «autres brebis», afin qu'elles puissent toutes être rassemblées avant le début de la bataille d'Harmaguédon, pour la paix et la prospérité de son organisation théocratique, pour nos frères derrière le rideau de fer, pour l'expansion du service du Royaume dans notre pays, dans notre groupe, pour que nos privilèges du Royaume soient augmentés, pour les malades, les opprimés, les isolés. Oh! il y a tant de choses pour lesquelles il convient de prier!

Priez pour échapper à la destruction qui vient maintenant sur le monde, pour votre prochain qu'il vous faut aimer comme vous-même. Priez avec un but à l'esprit. Veillez à la prière, priez souvent. Qu'il ne se passe aucun jour sans que vous ayez fait une prière avec actions de grâces. Ayez une conscience claire devant Jéhovah Dieu de façon qu'il n'y ait pas d'obstacles à vos prières. Priez et continuez à le faire car nous sommes une organisation de prières comptant entièrement sur Jéhovah pour toutes choses. Si nous ne persévérons pas dans la prière, c'est que quelque chose ne va pas. Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation. Un ministère extraordinaire doit être accompli aujourd'hui et il n'y a pas assez de ministres pour faire face au nombre des affamés de nourriture spirituelle. Que ferons-nous donc? «Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers.» Nous sommes autorisés à le faire. Rappelez-vous aussi que nous ignorons les dangers qui nous attendent, mais Jéhovah Dieu et Jésus-Christ les connaissent. Par conséquent, priez pour ne pas tomber dans le piège ou l'embûche posés devant vous pour vous attraper.

Si vous marchez de pair avec ce vieux monde, si vous ne vous dégagez pas maintenant de ses voies, alors vous ne pourrez pas prier convenablement, car vous essaierez d'avoir les yeux fixés sur deux choses à la fois, ce qui est impossible. Vous seriez à double pensée. Cherchez le monde nouveau de la justice. Attendez-vous à la fin du vieux monde de méchanceté. Priez Jéhovah par Jésus-Christ afin d'être approuvé et d'échapper aux terribles choses qui vont s'abattre sur le vieux monde. Gardez toujours à l'esprit que le vieux monde a été condamné, qu'il doit être détruit et que «la fin complète de toutes choses s'est approchée». Jusqu'à quel point est-elle proche? Qui peut en indiquer le jour ou l'heure? Certainement, il devrait nous suffire de voir se réaliser maintenant les choses prophétisées. Tous ces signes s'accompliront pendant cette génération, signes qui commencèrent en 1914. Oui, la fin complète s'est approchée. Soyez donc sain d'esprit, vigilant en vue de la prière. Que tous soient sobres en pensées et en actions et prient sans arrêt. C'est ainsi que nous pouvons vivre en tant qu'enfants de Dieu dans la sainteté et la pureté et accomplir notre ministère, pour notre propre bien et celui des foules à venir de personnes semblables à des brebis et pour la glorification du Seigneur Souverain, Jéhovah.

QUELLE est l'OBLIGATION du CHRÉTIEN?

Est-ce le devoir du chrétien d'essayer de réformer le monde et de le rendre meilleur? Beaucoup de soi-disant chrétiens répondent à cette question par l'affirmative. La Bible, que dit-elle?

ON A ENSEIGNÉ à de nombreuses personnes à croire qu'un grand nombre d'entre les nations constituent la chrétienté ou la région terrestre où l'on pratique le christianisme. Ces personnes admettront facilement que bien des choses laissent à désirer dans la chrétienté. En conséquence, elles croient de leur devoir d'aider à y mettre de l'ordre et aussi d'user de leur influence, de toutes les manières possibles, pour opérer les nombreuses réformes nécessaires dans le paganisme. Elles espèrent que, grâce à leurs efforts dans cette direction, ce monde, devenu finalement et entièrement chrétien, sera un endroit où l'on pourra mieux vivre.

Pour réaliser ce qu'elles ont en vue, elles donnent leur appui à l'organisation des Nations unies, aux pactes de paix internationaux, et participent à la politique de ce monde. Elles adhèrent à des œuvres sociales et à des mouvements syndicaux ouvriers. La délinquance des adultes et de la jeunesse ne cessant de croître, elles en sondent les causes et dressent des plans pour essayer de remédier à la situation. De temps à autre, des mouvements pour le « retour à l'église » et des renouveaux religieux sont organisés. Cependant, en dépit des meilleurs efforts de nombreuses personnes bien intentionnées, les journaux de la terre entière proclament la triste réalité que ce vieux monde, au lieu d'être réformé, va de mal en pis. Le crime, sous toutes ses formes, ne cesse d'augmenter. Les prisons, les maisons de correction, les écoles de réforme pour jeunes gens de plus de seize ans, les asiles et institutions similaires regorgent. Le chrétien est-il chargé de livrer un combat perdu d'avance? Ou bien l'idée de faire de ce vieux monde un endroit meilleur est-elle une erreur?

Ceux qui croient la Bible et sont familiarisés avec son contenu savent que la puissance de Jéhovah est sans limite et que jamais il ne recommanda à ses serviteurs de tenter l'impossible, pas plus qu'il ne les chargea de soutenir une cause perdue d'avance. Où cette idée prit-elle donc naissance? Les faits montrent que, et les hommes d'Etat et les conducteurs religieux ont émis la prétention de faire de la terre un lieu convenable et sûr pour l'homme. Et, puisque le clergé s'est ouvertement allié aux chefs politiques et qu'il s'est fait le défenseur des projets humains, des millions de gens au cœur honnête ont été induits en erreur quant au dessein de Dieu. Ils considèrent que le chrétien, pour être en harmonie avec la volonté de Dieu, doit vouer son temps et son énergie à faire du monde un lieu meilleur.

A l'appui de leur point de vue, les chefs religieux prétendent que le Christ prit une part active à la vie politique de son temps et participa à des réformes sociales. Mais l'a-t-il fait? Rien, certainement, dans le récit scriptural n'appuie cette allégation. Au contraire, le Christ affirma devant Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18:36). Pas un seul verset n'indique que Jésus eut quoi que ce soit à faire avec la politique de son jour. Il ne passa pas non plus son temps à essayer d'améliorer les conditions de vie des gens ou à participer à des mouvements de réforme. A partir du moment où il entreprit son ministère, à l'âge de trente ans, il proclama la vérité. Il dit: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37). La vérité qu'il prêchait concernait le royaume de son Père. Pendant trois ans et demi, il consacra tout son temps à annoncer la bonne nouvelle du royaume de son Père. Il le désignait comme le seul remède aux maux de ce monde.

En instruisant ses disciples concernant le royaume de Dieu et en leur enseignant à prier pour lui, Jésus n'avait pas à l'esprit la conversion du vieux monde. Alors, que voulait-il dire quand il déclara: « Le royaume de Dieu est au dedans de vous! »? (Luc 17:21, *Sy*). N'entendait-il pas que le Royaume est dans le cœur des hommes et que ses disciples avaient par conséquent l'obligation d'en convertir le plus grand nombre possible? Non. La compréhension correcte ne pourrait être celle-là. Notez que Jésus ne s'adressait pas à ceux qui l'avaient accepté ou qui avaient foi en son Royaume, mais aux pharisiens, les plus grands adversaires de la vérité qu'il proclamait. Assurément, personne ne voudrait affirmer que le royaume était dans leur cœur! L'excellente et moderne *New World Translation* fait bien comprendre la question. Voici ce que, selon cette version et aussi selon celle de L. Segond, Jésus a déclaré à ces pharisiens incrédules: « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17:21). En d'autres termes, il avait été oint pour être le Roi dans le royaume du juste monde nouveau de Dieu et, bien que les pharisiens ne l'acceptassent pas, il était là, au milieu d'eux, proclamant ce royaume.

Jéhovah promit d'établir un gouvernement juste sous la direction de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ (Es. 9:5, 6). Une telle domination devait être un gouvernement réel et non un simple royaume spirituel dans le cœur des hommes. Il devait être un gouvernement sans fin et celui qui apporterait la paix durable, un gouvernement sous lequel les hommes obéissants jouiraient de la vie éternelle sur une terre paradisiaque.

Le dessein de ce gouvernement est, non de remettre en ordre le vieux monde, mais de le détruire. Jéhovah dit par le prophète Daniel: « Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2:44). C'était le Royaume dont Jésus parlait il y a dix-neuf siècles et pour lequel il enseignait ses disciples à prier. Avant que ce royaume fût établi, un témoignage mondial devait être donné le concernant.

L'IMPORTANCE DE LA PRÉDICATION

Jésus-Christ enseigna dans ce dessein ses disciples à prêcher et fit comprendre que la prédication devait être la chose la plus importante dans leur vie. Qu'elle dut être leur obligation et responsabilité première, quelques-uns l'apprécièrent, car il nous est rapporté que lorsqu'ils furent invités à être des « pêcheurs d'hommes », immédiatement ils « laissèrent leurs filets » pour le suivre. Ces premiers disciples suivirent Jésus dans ses voyages. Ils l'écoutaient parler aux foules. Ils l'accompagnaient dans les foyers. Quand Jésus-Christ était interrogé par des adversaires sur les choses qu'il disait, ils écoutaient avec joie les réfutations qu'il faisait en citant comme autorité la Parole de son Père. En d'autres circonstances, il les emmenait à l'écart et leur donnait des instructions particulières. Puis, quand ils étaient formés, il les envoyait prêcher. Quel était le message? Réorganiser le vieux monde? Essayer de convertir toute l'humanité? Non. « Il les envoya prêcher le royaume de Dieu. » — Luc 9:2.

En ce temps-là, il y en avait pour qui d'autres choses paraissaient plus importantes que la prédication. Par exemple, l'un d'eux dit: « Seigneur, permets-moi de m'en aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua: « Laisse les morts enterrer leurs morts; pour toi, va-t'en publier le royaume de Dieu. » (Luc 9:59, 60, *Jé*). Cela ne voulait pas dire que le père était déjà mort, autrement le fils n'aurait pas été en train d'écouter Jésus. Non, le jeune homme gagnait du temps. Au lieu d'être prêt à suivre le Christ immédiatement, il voulait d'abord aller chez lui. Il savait que son père mourrait tôt ou tard, aussi il pensait retourner chez lui, attendre la mort de son père avant de devenir un proclamateur à plein temps. Les parents du jeune homme ne suivaient pas Jésus sur le chemin de la vie; ils étaient donc morts spirituelle-

ment. C'est pourquoi Jésus lui dit qu'ils pouvaient faire le nécessaire mais que lui, s'il voulait être son disciple, il avait l'obligation de prêcher l'évangile.

Combien plus important est-il, aujourd'hui, de prêcher la bonne nouvelle de son salut. Nous vivons maintenant les jours de la seconde présence du Fils de l'homme. Le royaume de Dieu promis depuis longtemps a été établi dans les cieux (Apoc. 12:5, 10). Jésus-Christ règne maintenant au milieu de ses ennemis (Ps. 110:1, 2). Le présent ordre de choses a été pesé sur la balance et trouvé insuffisant. Bientôt il sera complètement détruit à Harmaguédon (Apoc. 16:12–16). Comment un véritable chrétien peut-il employer son temps et son énergie à essayer de relever ou de réorganiser ce que Jéhovah a condamné à la destruction? Paul écrivit aux Corinthiens: «Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.» (II Cor. 6:14–17). Ici, le commandement formel est donné à tous les vrais chrétiens de n'avoir aucune part aux plans des hommes. Ils doivent en être séparés et distincts.

Le disciple Jacques confirme le fait que le chrétien devrait se préserver des souillures du monde et de ses projets. En fait, il va plus loin et affirme que ceux qui se déclarent disciples du Christ tout en ayant des relations illicites avec l'actuel ordre de choses, se font ennemis de Dieu. «Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» — Jacq. 1:27; 4:4.

ŒUVRE ÉDUCATIVE

Par conséquent, il devrait être évident que le chrétien n'a pas l'obligation de soutenir les projets des hommes imbus de la sagesse de ce vieux monde en vue de l'amélioration de ce dernier. Son obligation est indiquée dans sa mission, comme elle est énoncée dans Esaïe 61:1–3. Nous vivons maintenant dans le «jour de vengeance de notre Dieu». Du vivant de la génération actuelle, Jéhovah exécutera sa vengeance contre toute iniquité, y compris le présent ordre de choses méchant. Mais, tout d'abord, il fait retentir un avertissement afin de donner à tous ceux qui «soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations» qui se commettent dans la chrétienté, une occasion d'être préservés (Ezéch. 9:4). Ces personnes doivent avoir une marque sur le front, non pas une marque littérale, mais la compréhension intelligente des desseins de Jéhovah et l'occasion d'être rassemblées à la droite du Roi.

Cette œuvre éducative est maintenant en cours. C'est une œuvre mondiale accomplie actuellement dans 164 pays. Tous ceux qui en apprécient la nécessité n'ont certainement pas le temps de s'occuper des mille projets humains en vue de l'amélioration du vieux monde. Ceux qui peuvent arranger leurs affaires suivront l'exemple établi il y a dix-neuf siècles et «laiss(eront) leurs filets». Ils auront l'ardent désir de consacrer tout leur temps à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. En conséquence, leur devise est celle de Paul, à savoir: «Je fais une chose.» D'autres, qui ont probablement des obligations scripturales et subviennent aux besoins d'une femme et d'enfants, n'ont pas la possibilité de consacrer tout leur temps et leur énergie à la prédication. Mais eux aussi, en qualité de serviteurs voués du Très-Haut, savent que leur principal but dans la vie, leur obligation première, c'est de prêcher la bonne nouvelle de son salut, et de le faire «de jour en jour» quand ils en ont l'occasion.

Qu'importe si les sages de ce monde disent que l'activité de ces témoins dans la prédication est une chose peu pratique et une perte de temps. Leur mission vient de Jéhovah. Ils ne sont pas dans le doute quant à leur obligation et responsabilité. Leur bien-être éternel dépend de leur obéissance à lui. En conséquence, ils continueront à faire retentir l'avertissement de la destruction imminente de ce monde et participeront à l'accomplissement des paroles de Jésus: «Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive.» (Mat. 24:14, *NW*). Après cela, le monde nouveau de justice de Dieu sera établi sous le règne bienfaisant de Jésus-Christ. Tous les maux auxquels les hommes ont été sujets dans le passé et qu'ils étaient incapables de soulager par leurs propres efforts, s'en iront. Satan lui-même sera jeté dans l'abîme et les hommes obéissants pourront jouir de la vie sans fin sur la terre paradisiaque. Le moyen et le dessein de Jéhovah d'apporter le salut à de nombreuses personnes par la «folie de la prédication» seront complètement justifiés.

La morale DES MEMBRES D'ÉGLISE ET DES HOMMES SANS CONFESSION

C'EST avec raison que le peuple anglais aurait pu s'interroger sur la morale des membres des organisations religieuses d'Allemagne quand ceux-ci commencèrent, au début de la deuxième guerre mondiale, à faire pleuvoir bombes et fusées nazies sur la Grande-Bretagne. Et, avec autant de raisons, la même question aurait pu être formulée par les citadins allemands. Ils étaient en droit de s'enquérir de la valeur morale des adeptes des églises des pays alliés en voyant leurs villes démolies, la mort semée parmi les hommes, les femmes et les enfants.

Il semble que beaucoup de gens considèrent des membres d'une église comme la personnification de la civilisation et de la haute valeur morale, tandis que ceux qui n'appartiennent à aucune confession sont considérés comme autant de barbares et de gens immoraux. C'est ce que sous-entend le Dr George W. Crane quand il déclare: «Nous nous trouvons dans une situation assez paradoxale. En effet, 100 000 000 de nos compatriotes vivent d'après un standard de vie morale moderne, tandis qu'ils côtoient 70 000 000 d'hommes vivant encore à l'âge de pierre. Nous pouvons donc, même en pleine nuit, nous fier à 60 pour cent de cette population. Mais quant aux autres 40 pour cent, nous n'osons, et cela même en plein jour.» Ces 40 pour cent de la population américaine representent ceux qui ne vont pas à l'église.

Le Dr Crane poursuit son argumentation en prétendant que si chacun appartenait à l'une des sectes ou religions juive, catholique ou protestante, aucun crime ne serait commis. Mais pouvons-nous demeurer aussi affirmatifs lorsqu'on voit ce que des fidèles ont fait durant la deuxième guerre mondiale et aujourd'hui? Comment le rester quand l'auteur de l'un des plus

grands détournements des temps modernes, Minnie Mangum, est connue comme membre très dévôt et très respecté d'une église? Sa malhonnêteté révèle un manque de bons principes. Bien que n'appartenant pas à une église, beaucoup n'auraient jamais commis de tels agissements.

L'assassinat massif de Juifs et d'hérétiques au cours du moyen âge ne constitue pas non plus une recommandation pour les principes des ouailles religieuses. Ces crimes et d'autres encore perpétrés pendant l'Inquisition par les membres de l'église et à l'instigation de conducteurs religieux ne peuvent les classer parmi les gens de bonne moralité; pas plus que les luttes entre protestants et catholiques qui, à l'époque de la Réformation, déchirèrent l'Europe. Ceux qui pensent que l'appartenance à une église prévient la criminalité devraient considérer ces quelques faits d'histoire.

Ils devraient également rechercher la raison pour laquelle les prisons sont peuplées de criminels professant une religion. L'administration pénitentiaire américaine a déclaré que tandis que 60 pour cent des citoyens se réclament d'une confession, 85 pour cent des criminels détenus professent une religion.

The Christian Century, dans son numéro du 4 septembre 1957, rapporte les résultats d'une enquête effectuée dans un seul centre pénitentiaire. Il déclare: « Après avoir établi des statistiques sur la population pénale, Arthur Tenario, psychologue au New Mexico Boys School, rapporte que 85 pour cent des jeunes délinquants détenus dans cette institution sont d'origine hispano-américaine et que 71 pour cent sont catholiques romains. »

Du temps de George Washington, 5 pour cent des gens se réclamaient d'une affiliation religieuse. Aujourd'hui, ils sont 60 pour cent. Mais personne ne se hasarderait à affirmer que les Américains ont douze fois plus de morale et qu'ils sont douze fois plus civilisés que du temps du premier président des Etats-Unis. C'est plutôt le contraire qui est vrai. Les principes moraux se sont sérieusement assouplis depuis l'époque de Washington.

Les conducteurs religieux modernes ne manquent pas de se lamenter sur le fait que la criminalité augmente de pair avec la fréquentation des églises. Pour un accroissement de un pour cent dans l'association aux églises, la criminalité s'élève de 8 pour cent. Serait-ce dû à l'incapacité des églises d'inculquer les principes chrétiens à leurs adeptes?

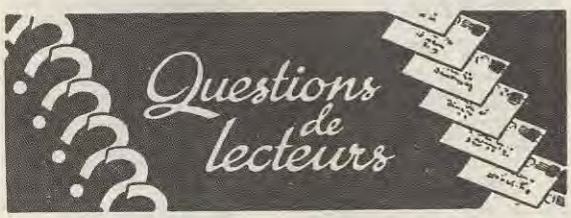
En considérant la peu enviable liste des actes immoraux commis par des affiliés aux églises, il serait malséant d'affirmer qu'il n'y aurait pas de crimes si tout le monde avait une religion; il le serait tout autant de prétendre que l'on peut se fier aux membres d'un mouvement religieux tandis qu'il n'en est rien des autres. L'association à une confession ne veut pas nécessairement dire qu'une personne vit selon une morale digne. Il est plus facile de revêtir l'apparence de bons principes moraux que d'y conformer sa vie.

A bien des égards, les membres des églises de la chrétienté ressemblent aux ouailles religieuses du temps de Jésus. Ces gens étaient très zélés pour leurs traditions religieuses et pour affecter une apparence qu'ils voulaient juste. Mais pour ce qui était d'appliquer les principes de morale élevés des Ecritures, il en fut tout autrement. Et combien était alors appropriée la citation que Jésus fit du prophète Esaïe qui, parlant au nom de Dieu, déclara: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » — Mat. 15: 8, 9.

Ces gens avaient une apparence de piété, mais la façon dont ils persécutèrent Jésus pour finalement le mettre à mort révèle que ces airs de piété ne venaient pas du cœur. Ce qui était vrai de ces membres de la communauté religieuse juive l'est encore pour beaucoup des piliers d'église actuels. Leur attachement ne vient pas du cœur. S'il y avait sa racine, ils respecteraient les justes lois et principes de Dieu. Ils ne haïraient pas les personnes d'une race ou d'une nationalité différente, ils ne mentiraient pas, ne frauderaient pas, ne voleraient pas, ne se mitrailleraient pas, ne se bombarderaient pas les uns les autres.

Ce que l'apôtre Paul disait aux Juifs de son temps peut être dit aux adeptes de la chrétienté: « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens. « — Rom. 2: 13, 21–24.

Ce n'est pas parce que certaines ouailles religieuses adoptent une attitude « affectée » envers ceux qui ne courent pas les églises qu'elles leur sont moralement supérieures et qu'elles ont atteint un plus haut degré de civilisation. Elles sont au contraire plus répréhensibles aux yeux de Dieu car, semblables aux pharisiens, elles ne sont pas ce qu'elles prétendent être. Ce n'est pas l'affiliation à une église qui fait l'éducation d'une personne et la fait vivre selon une morale élevée, mais l'application des principes de la Parole de Dieu.



● Si Jéhovah est l'être suprême, pourquoi a-t-il permis à la méchanceté de subsister durant des siècles?

C'est une question de souveraineté qui, en fait, se trouve être à la base de cette affaire. La méchanceté débuta le jour où un fils spirituel de Dieu se rebella contre sa souveraineté. La Bible nous dit de cet esprit rebelle: « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéch. 28: 15). En se révoltant contre la souveraineté universelle de Dieu, cette créature spirituelle se transforma en Diable et fut alors dénommée Satan le Diable et « serpent ancien ». — Apoc. 12: 9.

Satan incita Adam et Eve à se révolter contre la souveraineté universelle de Dieu. Avec présomption, Satan était décidé à continuer l'œuvre entreprise avec Adam: corrompre chaque homme et l'opposer à la souveraineté universelle du Créateur. La lecture des chapitres 1 et 2 du livre de Job nous éclaire sur les prétentions de Satan. Ce dernier lança un défi à Dieu en lui déclarant qu'aucun homme ne lui demeurerait fidèle dans l'épreuve. Jéhovah laissa le Diable mettre Job à l'épreuve, mais l'intégrité de ce dernier fit éclater la fausseté du Diable. Ainsi en a-t-il été au cours des siècles: Dieu a toléré la méchanceté afin que la très importante question de la souveraineté universelle soit éprouvée. L'intégrité de l'homme se trouve liée à cette question d'importance suprême.

Mais Dieu n'aurait-il pu exécuter sur l'heure Satan le rebelle et ses sujets terrestres Adam et Eve, balayant ainsi toute méchanceté? Certainement. Mais si Dieu avait agi de cette façon, nous ne serions pas là aujourd'hui et, raison majeure, la question en litige n'aurait pas été résolue d'une manière satisfaisante aux yeux de toute la création vivante. Durant l'éternité, ce point serait demeuré un sujet de contestation impliquant des questions comme celles-ci: Si Dieu avait accordé un large champ d'action au Diable, ce dernier ne serait-il pas parvenu à justifier sa prétention? Ou encore, Dieu a-t-il créé l'homme de telle façon qu'une révolte dans l'épreuve soit inévitable? De telles questions devaient recevoir une réponse décisive.

Il a fallu du temps pour cela, du temps pour que Satan pût agir sur une grande échelle en tentant de prouver son affirmation; en même temps s'écoulerait le temps nécessaire pour que les hommes « sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » C'est à cause de ce litige que Jéhovah a permis la méchanceté, mais seulement jusqu'à ce que sa souveraineté universelle soit démontrée. La raison de cette permission temporaire de la méchanceté ressort très bien dans ces paroles adressées à Pharaon: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Ps. 83: 18, *AC;* Ex. 9: 16.

● Pourquoi connaissons-nous une telle recrudescence de la méchanceté aujourd'hui?

Ce n'est pas par hasard que nous vivons cette vague déferlante de méchanceté. La pluie de calamités qui s'est abattue sur la terre a commencé avec la première guerre mondiale. L'année 1914 marquait le commencement des « derniers jours ». Les

derniers jours de quoi? Du règne méchant de Satan sur la terre et sur le genre humain. « Le monde entier », nous dit Jean dans sa 1ère épître, chapitre 5, verset 19, « est sous la puissance du malin. » La Bible nous dit pour quelle raison les derniers jours de la domination cruelle de Satan connaîtraient une recrudescence de méchanceté sur la terre.

« Et il y eut guerre dans le ciel », nous dit la Parole de Dieu. Il s'agissait naturellement d'un état de guerre invisible à l'œil. Dans ce combat céleste, le Christ, le Roi intronisé de Jéhovah, conduisit les armées célestes contre Satan et ses démons. La Bible nous révèle l'humiliante défaite que Satan subit lors de ce conflit: « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » — Apoc. 12: 7–9.

L'avilissement de Satan et sa relégation dans le voisinage de la terre devaient nécessairement affecter les habitants de notre globe, comme la Parole prophétique l'avait d'ailleurs énoncé: « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 12.

C'est donc le Diable, furieux, qui se trouve à la base de tous les maux dont notre époque est affligée. Et aujourd'hui, cette dramatique recrudescence de la méchanceté est encore plus significative car le Christ l'a prédite comme une partie du grand signe des « derniers jours ». Outre les guerres mondiales qui caractériseraient les « derniers jours », Jésus annonça « le débordement de l'iniquité ». (Mat. 24: 7, 12, *Li.*) Ses apôtres prédirent de même un effondrement de la morale tant dans la vie publique que dans la vie privée, effondrement qui conduirait à la délinquence juvénile: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu. » — II Tim. 3: 1–3.

L'accroissement sensible de l'iniquité auquel nous assistons a donc lieu parce que le monde est entré dans ses « derniers jours »; il a lieu parce que Satan, relégué dans le voisinage de la terre et « sachant qu'il a peu de temps », excite peuples et nations à commettre davantage de violence en défi à la souveraineté universelle de Jéhovah. Rien d'étonnant que, même renforcés, les organismes de loi, incapables d'atteindre Satan, soient impuissants à réprimer « le débordement de l'iniquité » prédit!

ECOUTONS LES PAROLES DE SAGESSE POUR NOTRE EPOQUE — Prov. 1: 20, 21.

La sagesse exprimée dans des paroles sages n'a de valeur que lorsque l'homme y conforme ses actions. N'est pas sage celui qui tout en possédant la connaissance nécessaire et sachant ce qu'il devrait faire ne le fait pas. Pour être sage il faut appliquer la connaissance. Par l'étude de la Bible les témoins de Jéhovah ont acquis une connaissance précieuse des desseins de Jéhovah concernant l'humanité, connaissance qui conduit à la vie. Agissant selon la vraie sagesse, ils sont heureux de se servir de cette connaissance pour bénir autrui. Ils feront cela au cours du mois d'avril en communiquant à leurs semblables les choses qu'ils ont apprises. En allant de maison en maison, en rencontrant des amis et des parents, etc., ils encourageront quiconque désire obtenir la connaissance qui conduit à la vie, à s'abonner au périodique qui occupe le premier rang parmi les publications ayant pour but l'étude de la Bible, soit *La Tour de Garde*. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Aussi, au cours de ce mois, un effort spécial sera-t-il fait pour distribuer le plus grand nombre possible de ce numéro de *La Tour de Garde* qui contient un article de fond extrêmement important. Nous invitons toute personne s'intéressant au Monde Nouveau de la justice à participer à cette distribution au cours de ce mois et à agir ainsi selon les paroles de sagesse pour notre époque.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

25 mai: Un nouveau cantique pour les hommes de bonne volonté. Page 115.

1er juin: Le temps de chanter le cantique nouveau. Page 118.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Tes lèvres sont comme un fil de pourpre, et tes discours sont ravissants. — Cant. 4: 3, NC. wF 15/5/58 33, 34

17 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. — Héb. 10: 39. wF 1/2/58 5, 6a

18 O Dieu, crée pour moi un cœur pur, et donne-moi un esprit nouveau et ferme. — Ps. 51: 12, NC. wF 15/6/57 1–3a

19 Supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste. — II Tim. 4: 5. wF 15/8/57 17a

20 Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. — I Tim. 6: 9, Jé. wF 1/11/57 17

21 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3: 16, 17, NW. wF 15/3/58 10, 11

22 Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours... Garde-les dans le fond de ton cœur. — Prov. 4: 20, 21. wF 1/4/58 2a

23 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée... Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'une même pas (marchons d'une façon ordonnée dans cette même routine, NW). — Phil. 3: 15, 16. wF 15/12/57 9, 10

24 J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et voici, tout est vanité et poursuite du vent. — Eccl. 1: 14. wF 1/5/58 9

25 (J'apportai) aux Juifs et aux Grecs mon témoignage pressant pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. — Actes 20: 21, NC. wF 1/7/57 29, 31

26 Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. — I Pierre 4: 9. wF 1/6/57 13, 14a

27 (L'amour) ne finira jamais. — I Cor. 13: 8, E. Arnaud. wF 1/8/57 3, 4

28 Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. — Gal. 5: 24. wF 15/1/58 9, 10

29 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent. — Luc 11: 13. wF 15/11/57 2, 3a

30 La sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. — Prov. 8: 11. wF 1/11/57 9, 10a

31 Que tu es beau, mon bien-aimé. — Cant. 1: 16. wF 15/5/58 23, 24

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Qui a composé un nouveau cantique qui réjouit véritablement le genre humain? P. 115, § 2.
- Qui était le premier prophète de Dieu? P. 116, § 11.
- Comment d'une vierge naquit-il un fils de Dieu? P. 117, § 21.
- Pourquoi les disciples furent-ils troublés par la mort violente de Jésus? P. 119, § 4.
- Comment un nouveau gouvernement pour l'univers naquit-il en 1914? P. 120, § 16.
- Comment les morts peuvent-ils ensevelir les morts? P. 125, § 9.
- Pourquoi les habitants de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne pourraient-ils douter de la moralité des membres d'église des deux pays? P. 126, § 6.
- Pourquoi est-il faux d'affirmer qu'il n'y aurait pas de crimes si tous appartenaient à une église? P. 126, § 8.
- Pourquoi Dieu a-t-il permis le règne du mal pendant si longtemps? P. 127, § 13.